

terrail

espace
de céramique
et art contemporain

TERRAIL

40 avenue Georges Clémenceau

06220 Vallauris

espace.terrail@gmail.com

0033 (0)6 65 39 17 44

Horaires d'ouvertures :

Du mardi au jeudi de 10:00 à 12:00

et de 14:00 à 17:00

Le vendredi de 10:00 à 12:00

Le samedi de 15:00 à 19:00

Ou sur rendez-vous

Nocturnes les premiers jeudi du mois jusqu'à 21:00

DOSSIER DE PRESSE

2019

L'association Terrail a pour objet la valorisation de la création artistique émergente et particulièrement celle de la céramique contemporaine. Elle encourage les rapprochements entre diverses pratiques en invitant les artistes en résidence à explorer ou approfondir une démarche empruntée à la céramique, dans ses formes les plus variées telles que l'installation, la performance, la vidéo, la sculpture, la peinture, ou encore la photographie.

Terrail se donne pour mission, à travers la mise en place d'évènements artistiques et culturels, de favoriser l'accès aux univers de la création en direction de publics variés. Terrail est particulièrement attaché à la dimension sociale qu'implique l'implantation d'un espace d'art contemporain au cœur de la cité et souhaite par sa présence développer une plateforme d'échanges entre différents acteurs de la vie culturelle et sociale locale, nationale, mais aussi internationale.

terrail

OPENING

Jeudi 4 juillet à 18h30

ULTRAVIDE

Installation sonore

Vernissage : jeudi 4 juillet à 18:30

Exposition du 05/07 au 06/07/2019

Carla Barkat

Née en 1996, France

Vit et travaille à Nice

Formations :

(en cours) Dnsep à ENSA Villa Arson à Nice, France

carlabarkat@gmail.com

Carla Barkat glane des sons dans des laboratoires de recherches comme ici du CEA de Saclay au pôle de nano-sciences. L'idée d'extraire uniquement des sons de ces lieux de recherche où l'information doit rester secrète à motivé son travail d'investigation. Elle réalise ensuite un travail d'hybridation de la matière sonore organique et machinique.

« J'ai toujours été intéressée par les sciences, au travers des mécanismes biologiques, et des procédés chimiques. D'abord au regard du corps, et ensuite étendu à la matière, à la fois synthétique ou organique. Progressivement j'ai été attirée par la céramique pour ces changements d'états, ces réactions, et l'intégration de la couleur. Avec ce médium il y a un savoir faire propre au chimiste et c'est en ça que j'ai développé une pratique, me permettant d'interroger le corps à son environnement, la sensation et le médium dans sa capacité à contenir.

C'est dans la même dynamique que je conçois le son, en l'utilisant comme une matière mutable, et triturable. Ma sonothèque se constitue d'enregistrements extraits de laboratoires scientifique comme le CEA ou GeoAzur, qui sont des lieux dont l'information doit rester secrète, pouvoir y pénétrer pour en extraire quelque chose à motivé mon investigation.

ULTRAVIDE, tire son titre de l'enceinte qui permet aux chercheurs de désorganiser la matière afin de la purifier par le vide. L'objectif étant la restructuration microscopique de la matière. Mon ambition était de Saisir ces notions dans une perspective davantage plus poétique, au moyen du vide, de l'espace et du son.

L'hybridation d'une matière à la fois organique et machinique au travers de la phase et/ou de la dissonance sont pour moi des moyens d'évoquer notre espace environnant, inquiétant et métamorphique.

Je m'inspire de musicien comme Wolf MÜller et Drexciya ou d'artiste sonore tel que Robin Meier. »



1. Cry me a river, Keramikomiso. 2019
2. Laitragique, Keramikolatex. 2019
3. Porcelaine pH3. 2019

DOUBLES

Installation / vidéo

Vernissage : Vendredi 19 juillet à 18:30

Exposition du 20/07 au 31/08/2019

En résidence à Terrail en juillet 2019

Collaboration avec Olivia Barisano

Eglantine Chaumont

Née en 1986, Belgique

Vit et travaille à Liège

Formations :

Master en scénographie et Agrégation pour le domaine des arts plastiques, visuels et de l'espace

à La Cambre, Bruxelles

eglantine.chaumont@gmail.com

www.eglantinechaumont.be

Églantine Chaumont développe un travail sculptural où la question du corps est centrale. Le corps est mis en relation avec des matières qui dialoguent intimement avec lui, qui lui font écho, le symbolisent, le métamorphosent ou le fossilisent. Au travers de son installation Eglantine s'intéressera à la question du reflet et de sa matérialité. Elle mettra en jeu sa réalité, immatérielle, insaisissable, comme si la matière, témoin d'un moment intime, en avait conservé la mémoire. La surface de l'eau nous donne à voir un reflet en différé, trace d'un événement passé.

Après une formation en Scénographie (La Cambre, Bruxelles), Eglantine Chaumont développe une pratique performative durant plusieurs années. Depuis peu, elle fabrique des objets autonomes dont le corps, progressivement, s'absente.

Les médiums sont multiples : vidéos, installations, sculptures...

De la scénographie persiste une volonté de troubler la perception de l'espace. De la performance subsistent une dimension temporelle, un caractère éphémère et fugitif.

Son travail a quelque chose de sculptural. Le corps y est central. Il est mis en relation avec des matières qui dialoguent intimement avec lui, lui font écho par leur sensualité, le symbolisent, le métamorphosent ou le fossilisent. Glaise, pain, terre, cire, textile... Il est questionné dans sa relation au temps : souligner son éphémérité ou son vieillissement, figer un instant de son existence, matérialiser son absence...



1. Exervie 2. 2017
2. Les sauvages. 2018
3. travail en cours. 2019

THE STORY TELLERS

Installation / sculpture / dessin

Vernissage : Jeudi 5 septembre à 18:30

Exposition du 06/09 au 28/09/2019

En résidence à Terrail en août 2019

Partenariat avec Mathilde Hatzenberger Gallery,
Bruxelles.

<http://www.mathildehatzenberger.eu/>

Yoshie Sugito

Née en 1985, Japon

Vit et travaille à Berlin

Formations :

2013 — Meisterschüler at Braunschweig University of Art

/ Germany 2012 — Diplom at Braunschweig University of

Art / Germany 2009 — BFA at Musashino Art University /

Japan

<http://yoshiesugito.com/>

sugito528@yahoo.de

« Découvrir le travail de Yoshie Sugito est comme voyager dans un pays que l'on ne savait pas exister sur la mappemonde. On cherche d'abord à se raccrocher à la moindre branche, mais le secret, c'est tout au contraire le lâcher prise. Tout le jeune travail de Yoshie, céramique, dessins, peinture comme composition textile, ramène l'homme sensible et attentif à une fraîche et onirique délectation trop rare. »

Mathilde Hatzenberger

Au cours de ses transformations d'images symboliques en objets tangibles, Yoshie Sugito cherche des possibilités d'expressions nouvelles en utilisant divers matériaux comme le bois, le plâtre, le tissu ou encore la céramique en tant que surfaces à peindre. Durant sa résidence à Terrail, Yoshie travaille sur la question du « social meeting » ainsi que du « pyjama ». Elle s'intéresse aux contrastes qu'il y a entre le jour et la nuit, la vie quotidienne et le rêve. En s'inspirant des lumières et couleurs de ces notions, Yoshie proposera une œuvre narrative directement connectée avec son environnement, son quotidien et sa propre culture.



1. Pyjamas. 2019

2. dessin projet pyjamas. 2019

3. dessin projet pyjamas. 2019

BIBELOTS

Céramique / photos

Vernissage : jeudi 3 octobre à 18:00

Exposition du 04/10 au 26/10/2019

Dorian Teti et Olivia Barisano

Cette exposition est née de la rencontre de deux artistes, Dorian et Olivia, à l'occasion de leur résidence à l'Espace Grandjean de Vallauris. Ils explorent chacun, au travers de la famille, la question de la transmission et de l'héritage. Dans cette proposition d'exposition, ils présenteront des pièces dialoguant sur la question du Bibelot, objet de mémoire et d'intimité.

Dorian Teti

Né en 1983, France

Vit et travaille à Vallauris

Formations :

Ens Louis Lumière, Paris

dorian.teti@gmail.com

<http://dorienteti.com/>

« Je suis né et j'ai grandi à Vallauris. Après des études en histoire de l'art, je me tourne vers la photographie et je sors diplômé de l'ENS Louis-Lumière. Mon travail invente, fabrique une mythologie familiale. La mémoire, la transmission, les objets souvenirs et déclencheurs sont la matière de mes projets, mon médium. Pour cette proposition artistique, je suis revenu m'installer dans l'appartement de mon adolescence, laissé par ma mère. M'inspirant du mobilier, d'éléments de décoration, et d'objets retrouvés dans l'appartement, je joue avec l'accumulation et les rapprochements précaires, pauvres. Il est question d'explorer le passé. Le travail de copie, de reproduction me permet de figer l'espace, qui devient alors décor, engendrant tout à la fois réminiscence et fiction, prétexte à expérimentations et altérations. Il s'agit donc de «faire avec». Faire avec ce qu'on nous laisse, ce dont on hérite et ce qui nous hante. Faire avec un lieu, faire avec son histoire, dans laquelle on tente de s'inscrire. »



1. Fils de. 2019

2. Fils de. 2019

Olivia Barisano

Née en 1982, France

Vit et travaille à Vallauris

Formations :

Masters scénographie et céramique à la l'ENSAV – La Cambre art visuel, Bruxelles

www.oliviabarisano.com

oliviabarisano@gmail.com

« Issue d'une pratique artistique de l'ordre de l'espace et de l'art vivant, la céramique devient progressivement mon médium de prédilection. Mon parcours influence ma démarche et ainsi le processus d'élaboration devient moteur de la pratique. Dans ma recherche, l'objet domestique est sujet, qu'il soit usuel ou décoratif. J'observe la trace du temps que l'on peut y lire, l'usure du quotidien qui sculpte, érode ou métamorphose la matière comme également lorsque nous touchons les objets, nous agissons sur le monde et en modifions leurs structures. Prenant pour exemple l'oeuvre de Giuseppe Penone « Être Fleuve », une pierre tirée d'un fleuve puis présentée avec son double produite à l'identique. Ce qui compte, n'est pas forcément la ressemblance mimétique, mais l'identification au travail du temps. Penone sculpte le temps en renouant avec les forces du fleuve érodant la pierre. C'est dans cette direction que je questionne la céramique. Je sculpte la matière pour une mise en abyme de l'action et du temps. Je recherche une réponse à l'absurdité de la vie dans son éternel recommencement tel que l'envisage Albert Camus dans « le mythe de Sisyphe » qui fut condamné par les Dieux à faire rouler éternellement jusqu'en haut d'une colline un rocher qui en redescendait chaque fois avant de parvenir au sommet. »



1. Semainier. 2017 porcelaine

2. Mortier. 2017 chamotte de bibelots en porcelaine

LA DAME À LA LICORNE

Installation / sculpture / objet

Vernissage : jeudi 30 octobre à 18:30

Exposition du 01/11 au 29/11/2019

En résidence à Terrail en septembre et octobre 2019

Lisa Plaut

Née en 1982, France

Vit et travaille à Amsterdam

Formations :

MA Art History and Philosophy of Contemporary Art

Gerrit Rietveld Academie Amsterdam, The Netherlands

lisa.plaut@gmail.com

<http://www.lisaplaut.com/>

Lisa Plaut s'inspire de la tapisserie médiévale « La dame à la licorne » (Musée de Cluny, Paris), tissée en Flandres au XV^{ème} siècle. Ses recherches portent sur notre consommation d'images, leur pouvoir de la représentation du soi, leur vie numérique et les objets qu'elles génèrent. Elle interroge le contraste entre le monde digital et le monde physique et réfléchit à la manière dont notre façon de penser est influencée par notre façon de voir. L'œuvre est abordée avec une perspective contextuelle et narrative. En se basant sur le contexte historique et social de l'œuvre, elle aborde des domaines de connaissance particuliers telle que la botanique. Pour la résidence Terrail, elle met en place le développement d'un travail spécifique au site, considérant la fleur d'orange comme un élément clé entre la ville de Vallauris et « La Dame à la licorne ».

Née en 1982, Lisa Plaut a une formation académique, elle a étudié l'histoire de l'art et la philosophie à l'Université Paris 8, sa recherche se spécialise sur le statut du textile dans l'art contemporain. Elle a travaillé comme créatrice de costumes et de décors de films pendant 10 ans à Paris. Elle a récemment obtenu un diplôme de l'académie Gerrit Rietveld à Amsterdam et développe un travail qui utilise la pensée associative et le modèle de la constellation pour interroger l'histoire et les systèmes de pensées, renouvelant l'idée de préservation du patrimoine culturel.

1. 20 % of the Unicorn tapestry. 2018
2. 40 % of the Unicorn tapestry. 2018
3. Gift to the Unicorn tapestry. 2018

